BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

BSV ARBORICULTURE – N°19 DU 19 JUILLET 2021

rédigé par Stéphane LAMARCHE - Polleniz

ACTUALITÉS

Tavelure
Surveiller les sorties de taches

Punaises
Présence de larves

Carpocapse
Pas de risque immédiat

Tordeuses de la pelure
Le vol d'*Archips podana* se termine

Cydia lobarzewskii
Vol en cours

Sésie
Vol en cours

Psylle du poirier
Présence d'adultes

Auxiliaires
Nombreux, à favoriser et préserver

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant ici

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Météorologie

La pluie a cessé et les températures sont maintenant de saison.
Les conditions actuelles sont moins propices aux maladies mais elles devraient favoriser les lépidoptères et les pucerons lanigères.

• Tavelure

Observations

Les pluies des dernières semaines ont été favorables aux repiquages dans les parcelles sensibles où la tavelure était présente. Des taches sont observées, sur feuilles et parfois sur fruits.

Evaluation du risque

Dans les parcelles où des taches ont été repérées, des repiquages sont possibles lors des épisodes pluvieux, si les conditions d'humectation et de température le permettent.
Seules de rares averses sont attendues en fin de semaine.

Méthodes alternatives

Mesures prophylactiques

En limitant la vigueur et en favorisant l'aération des arbres, l'humectation au sein de la canopée sera moindre (taille, conduite de l'arbre).

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web…

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

… ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

POLLENIZ RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL

• Chancre

Observations
Dans les parcelles où le chancre est présent sur bois, quelques fruits présentent des symptômes de chancre à l'œil. Ils résultent de contaminations au moment de la floraison.

Chancre à l'œil

• Oïdium

Observations
Pas de nouvelles contaminations observées dans les parcelles suivies. L'oïdium touche principalement les variétés sensibles comme Antarès ou Honey crunch.

Evolution du risque
Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. La pousse maintenant lente limite son développement.

Prophylaxie
Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.
Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladie de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison. Ces deux maladies sont dues à des complexes parasitaires fongiques dont les espèces impliquées varient selon la situation géographique et le mode de gestion du verger (fongicides utilisés).
Les lésions dues à ces deux maladies sont superficielles et n'atteignent pas la chair. Cependant, elles constituent un défaut de présentation du fruit pénalisant pour sa commercialisation.

Evaluation du risque
Des pluies durant la période estivale favoriseraient l'expression des symptômes.
Dans les parcelles sensibles où des symptômes sont régulièrement observés, le contrôle de ces maladies doit être anticipé à l'annonce de pluie.

Maladie de la suie *Gloeodes pomigena*

Maladie des crottes de mouche *Schizothyrium pomi*, sur pomme Granny

• Acarien rouge

Observations
Pas d'évolution. La majorité des parcelles restent indemnes. Dès lors, les *typhlodromes* sont rarement observés.

Evaluation du risque
Après une dilution des populations lors du développement végétatif des arbres, les populations pourraient augmenter.

De plus, les températures annoncées risquent d'être plus favorables au ravageur qu'à son auxiliaire.
Il faut donc rester vigilant et contrôler régulièrement (tous les 15 jours) les parcelles sensibles et celles ayant connu des infestations.
Veiller à préserver les typhlodromes lorsqu'ils sont présents.

Méthodes alternatives

⇒ Les auxiliaires doivent être préservés, en aménageant la lutte chimique, mais aussi par la gestion de l'enherbement.
⇒ Les introductions de phytoséiides (tels que *Typhlodromus pyri*) aident efficacement à la régulation des populations d'acariens.
⇒ L'irrigation par aspersion sur frondaison en période estivale peut présenter un intérêt contre les acariens.

• Puceron cendré

Observations
Quelques foyers résiduels sont parfois observés en bout de pousses. La pression des pucerons cendrés est maintenant faible et les pucerons ailés migrent sur le plantain pour y passer l'été.

Les auxiliaires, syrphes, chrysopes et coccinelles (larves—adultes), sont installés mais vont manquer de nourriture.

Seuil indicatif de risque
A cette période de l'année, lorsqu'ils sont peu nombreux et en extrémité de pousses (éloignés des fruits), les pucerons cendrés ne sont plus nuisibles.
Le risque vis-à-vis du puceron cendré est nul.

Un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée limite le développement des pucerons.

Méthodes alternatives

B **« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »**

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service SDQSPV 2021-462 du 15 juin 2021 en cliquant : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

• Puceron vert

Observations
Quelques foyers de pucerons verts (*Aphis pomi*) sont observés.
En cas de forte attaque, ils peuvent bloquer la croissance des pousses. Les dégâts à craindre sont aussi le miellat et la fumagine en cas de pullulation.

Evaluation du risque
En verger équilibré, leur développement cessera lors de l'arrêt de croissance des pousses.
Seuil indicatif de risque : 15 % de pousses de l'année occupées.

• Puceron lanigère

Observations
La majorité des parcelles sont indemnes ou très peu touchées. La pression augmente et des foyers sont signalés, sur variétés sensibles, comme Chantecler. *Aphelinus mali* est actif et des pucerons sont parasités.

Evaluation du risque
Les conditions sont favorables à l'activité des pucerons lanigères mais aussi très favorables à l'activité des auxiliaires. Le risque vis-à-vis du puceron lanigère est lié à la présence d'*Aphelinus mali.*

L'auxiliaire *Aphelinus mali*
Dans les vergers à pression modérée, il permet de contenir les foyers de pucerons lanigères.
De petite taille (environ 1 mm), les *Aphelinus* sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut. Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère.

Foyer de pucerons lanigères

• Cicadelles

Observations
La présence des cicadelles augmente dans les parcelles. On observe des dépigmentations blanches sur la face supérieure des feuilles et des larves de la cicadelle blanche sur la face inférieure.
Des cicadelles vertes peuvent aussi être observées.

Evaluation du risque
Le plus souvent, l'incidence est négligeable, mais lorsque la surface photosynthétique des feuilles est fortement réduite, ces ravageurs peuvent avoir un effet sur le calibre, la couleur et le degré de maturité des fruits.

• Punaises phytophages

Observations
Des pontes sur pédoncules de feuilles et fruits sont observées, des larves de *Palomena prasina* aussi.

Evaluation du risque
La présence de bois à proximité de la parcelle, des vergers vigoureux ou la présence d'herbes hautes sont des facteurs favorisants sur lesquels il faut tenter d'influer pour limiter les pullulations.

Pour en savoir plus, des fiches pédagogiques de reconnaissance des principales espèces de punaises rencontrées dans les vergers en France ont été rédigées (J-C Streito, 2019). Elles sont disponibles sur le site du GIS fruits.
Pour les obtenir, cliquer ICI.

Palomena prasina

Halyomorpha halys

Gonocerus acuteangulatus

• Carpocapse

Modélisation

Le modèle INOKI annonce les premières pontes de deuxième génération en fin de semaine et le début des éclosions aux alentours du 5 août.

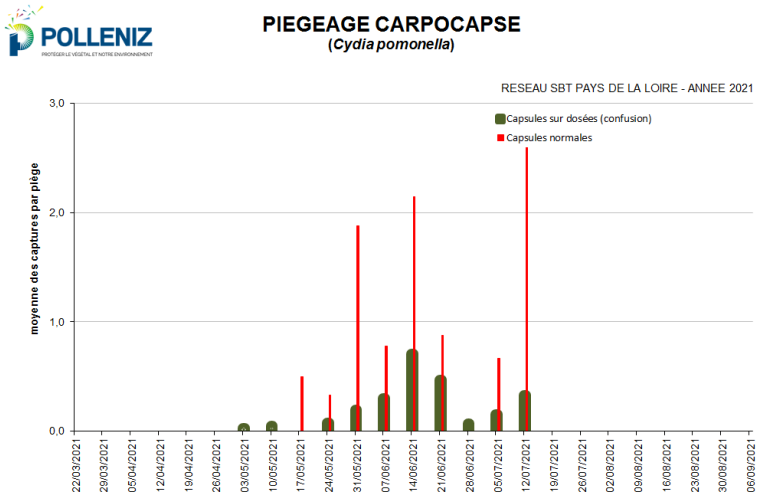
Evaluation du risque

Les prochains dépôts d'œufs se feront avec des conditions favorables et la hausse des températures devrait accélérer le cycle de développement du Carpocapse.

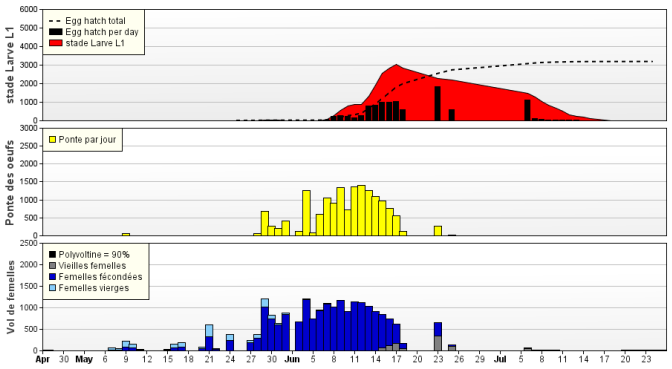
Contrôle en fin de G1

Les fruits présentant des perforations sont variables selon les vergers et le mode de production. Le seuil de dégâts acceptable en fin de première génération est de 3 à 5 pour mille.

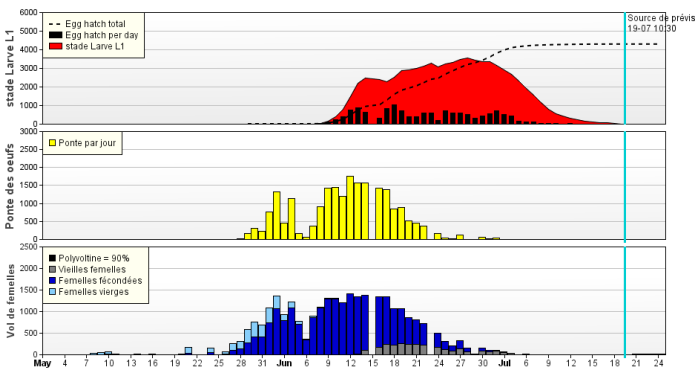
La majorité des parcelles ont des taux de dégâts inférieurs à ce seuil, mais les dégâts constatés dans certaines parcelles bio sont bien supérieurs.



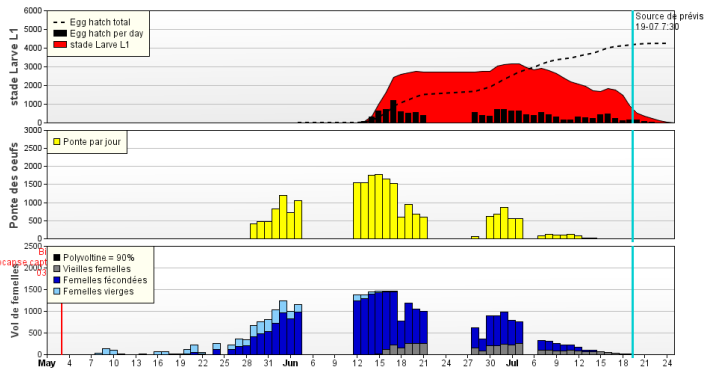
RIMpro-Cydia 3.0 Mareuil - 2021



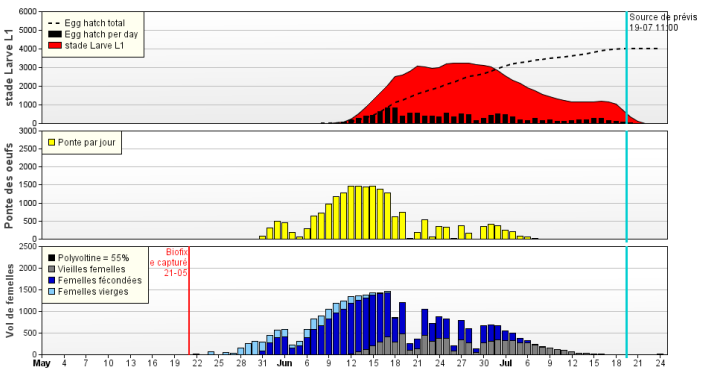
RIMpro-Cydia 3.0 Poussière - 2021



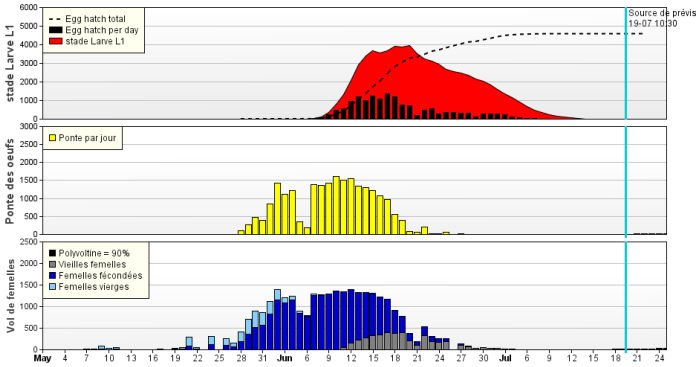
RIMpro-Cydia 3.0 Saint Herblon - 2021



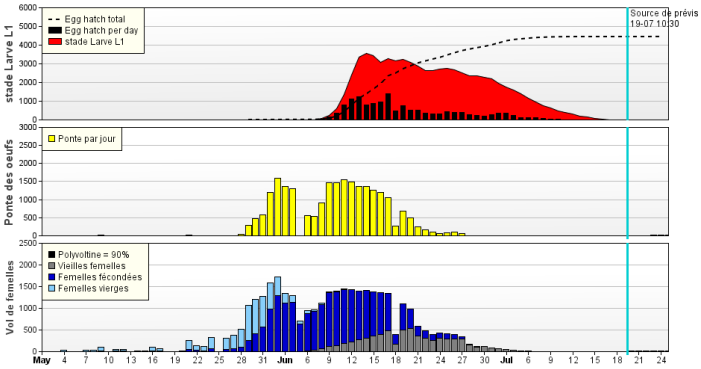
RIMpro-Cydia 3.0 LaRétuzière - 2021



RIMpro-Cydia 3.0 Roeuvre - 2021



RIMpro-Cydia 3.0 Parçay - 2021



Eléments à prendre en compte

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.
Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.
La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10.

• Tordeuses

Observations

Le vol de la tordeuse de la pelure (*Archips podana)* a diminué mais quelques captures sont encore enregistrées. Le pic de vol de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) est passé.
Les captures de la tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) continuent.

Evaluation du risque

Archips podana et *Cydia lobarzewskii* sont les papillons les plus préjudiciables aux vergers, le risque lié aux éclosions est actuellement élevé pour ces deux tordeuses, et le risque vis-à-vis des pontes est encore important pour *Cydia lobarzewskii*.
Le temps chaud et sec favorise l'activité des papillons.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.
Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuils indicatifs de risque de piégeage

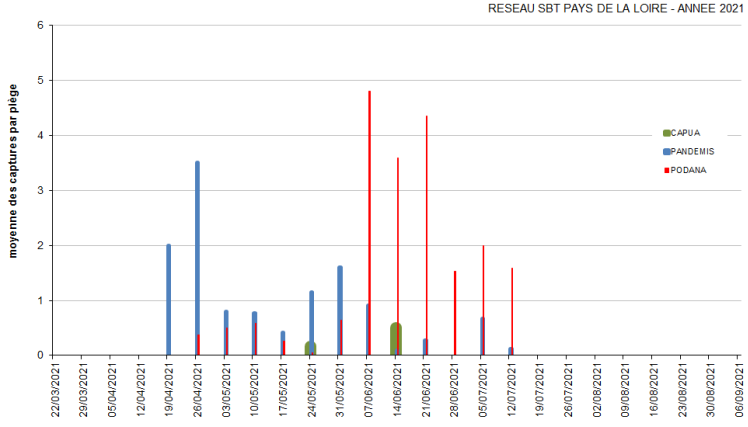
Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
Archips podana : 30 captures par semaine.
Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

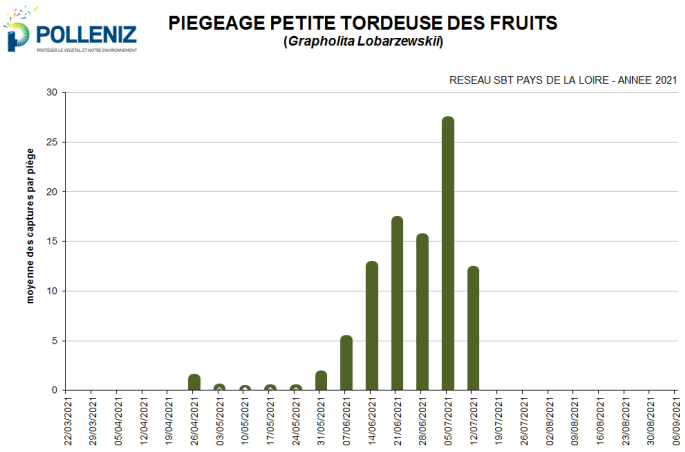
Seuil de nuisibilité

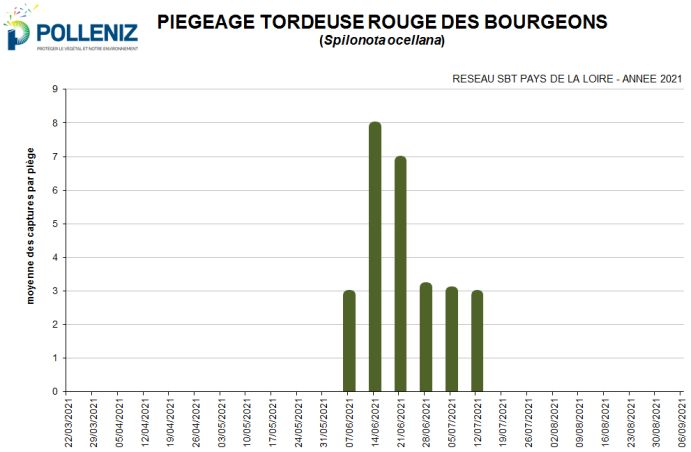
Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

POLLENIZ

PIEGEAGE TORDEUSES DE LA PELURE







Méthodes alternatives

« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

Parmi les solutions de biocontrôle, la confusion sexuelle est une méthode de protection efficace contre certaines de ces tordeuses (*Archips podana, Cydia lobarzewskii, Adoxophyes orana, Pandemis heparana, Cydia molesta*). La pose de diffuseurs spécifiques permet une lutte combinée contre le Carpocapse et certaines tordeuses.

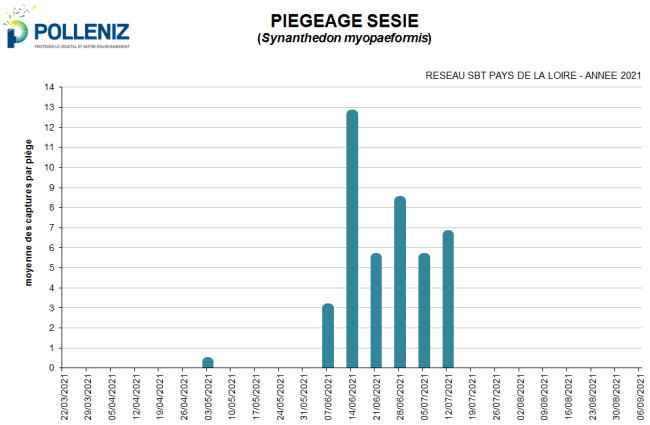
• Sésie

Observations

Le vol continue.
Pour rappel, deux dénombrements des dépouilles nymphales fin juin et début septembre permettent de connaître l'importance de l'infestation.

Evaluation du risque

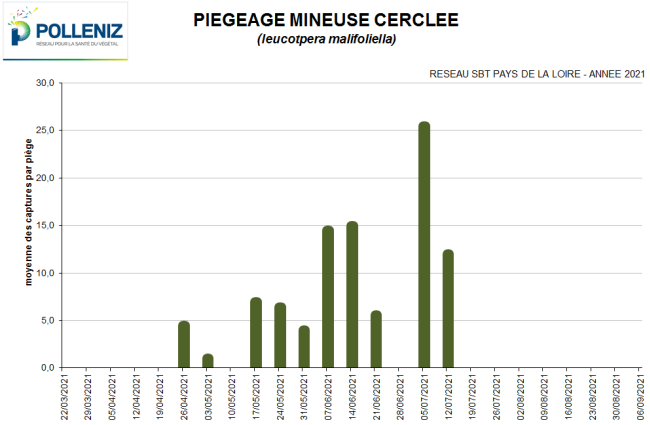
Il faut surveiller les jeunes plantations et les parcelles surgreffées.



• Mineuse cerclée

Observations

Des dégâts sur feuilles sont constatés en parcelles biologiques. Des captures de *Leucotpera malifoliella* étaient nombreuses début juillet.



POIRES

• Psylle du poirier

Observations
Le miellat parfois présent a été nettoyé par les pluies.
Dans les parcelles suivies, peu d'individus sont observés. Le stade majoritaire est le stade adulte.

Evolution du risque
La pression est faible.

Méthodes alternatives

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.

En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service SDQSPV 2021-462 du 15 juin 2021 en cliquant : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

AUXILIAIRES

Observations
Les auxiliaires sont présents et actifs. Nous observons toujours les coccinelles (œufs, larves et adultes), les syrphes, les chrysopes (œufs, larves et adultes), des punaises anthocoris et des *heterotoma*.
Les *Aphelinus mali* sont actifs et le parasitisme constaté.

A préserver.

Larve de syrphe

Œufs, larve et adulte de coccinelle

Heterotoma sp

Larve de chrysope

Anthocoris sp

Retrouvez toute l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant ici :

ÉCOPHYTO
PIC | RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Prochain BSV le 2 août 2021

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2021
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.